

## INTRO CULTE



**« Les tentatives de revendiquer pour la vie présente des éléments qui appartiennent à la perfection achevée ne sont que l'expression de cette impatience qui voudrait rompre l'ordre établi par Dieu. L'attente et l'espérance ne doivent pas dépasser les limites de l'histoire; elles doivent attendre la fin, « la glorieuse liberté des enfants de Dieu ».**

*John Murray*

Nous n'aimons pas les tensions. Que ce soit dans notre vie de couple, de famille ou au travail. Nous rêvons d'un monde dans lequel tout serait en quelque sorte totalement lisse! En tout cas, nous avons du mal à comprendre la nécessité des tensions présentes dans notre existence. Et pourtant... Les tensions disent quelque chose de nous et du monde dans lequel nous vivons. De nous, parce qu'elles traduisent souvent un comportement, une façon de fonctionner qui rencontre celle de l'autre, de notre femme, notre mari, notre collègue, notre ami, notre frère ou notre sœur dans la foi, et du monde parce que celui-ci est perdu et l'homme qui y vit avec. Les tensions peuvent donc être révélatrices de quelque chose que nous devrions comprendre pour mieux interagir avec l'autre, mieux l'accepter, mieux l'aimer, et de ce mal-être quasi éternel de l'homme. Le domaine relationnel est d'ailleurs, à mon sens, le seul domaine où l'on peut tenter « d'arranger » les choses, changer, apaiser les tensions. C'est en somme ce que nous dit Jésus au travers de cette parole :

*« Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes »<sup>1</sup>.*

Ou lorsqu'il nous dit que :

*« Ceux qui feront œuvre de paix seront appelés Fils de Dieu »<sup>2</sup>.*

Que nous dit Jésus en fait? Qu'il ne doit pas y avoir de tension entre notre capacité à aimer et notre capacité à haïr parce qu'il faut aimer et ne plus haïr personne, jamais, pour quelque raison que ce soit! Il faut faire disparaître la haine qui est une émanation de notre ancienne nature non régénérée par Dieu, et non la laisser en tension ou plus souvent encore, en position d'autorité avec ou sur notre capacité d'aimer. Ce passage suscite bien-sûr de la tension en nous car nous préférerions ne pas avoir à subir la pression d'aimer alors qu'il est plus naturel dans certains cas de haïr, mais la route est claire : il faut choisir d'aimer et la tension disparaîtra! Les tensions sont donc « résolvables » dans le domaine relationnel même si cela demande beaucoup de travail, de remise en question et de bonne volonté. Tout cela avec l'aide du Saint Esprit évidemment. En tous les cas, les chrétiens ne devraient plus ressentir de tension permanente à être en relation. Par contre, il est des domaines où vous ne pourrez jamais évacuer toutes les tensions. Dans les débats d'idées par exemple, dans les conseils d'administration d'entreprise, dans les réunions de service,

<sup>1</sup> Matthieu 5 : 43-45

<sup>2</sup> Matthieu 5 : 9

dans le débat politique, autrement dit quand les idées et surtout les opinions sont présentes, et la nature de l'homme aussi. L'amour règnera un jour dans ces domaines-là également, mais ce sera lorsque le royaume de Dieu aura été instauré sur la terre. Pour la simple raison que ces choses auront disparu dans le royaume, leur utilité ayant fini d'exister. Mais peut-être faut-il que je redéfinisse ce que la Bible entend par « royaume ».

### *Le royaume dans la pensée biblique, c'est le lieu où Dieu règne.*

Ce qui signifie qu'il y eut un temps où la Création faisait partie du royaume de Dieu. Un temps où le royaume éternel et la Création étaient imbriqués. Suite à la volonté de l'homme de vivre sa vie indépendamment de l'amour de Dieu, ce royaume des origines doit être restauré. Mais pendant des siècles, Dieu a fait en sorte de garder un pied dans ce monde. Au travers du tabernacle d'abord, puis du temple, et enfin de Jésus et de ses disciples. Aujourd'hui, c'est nous, c'est l'église, qui incarne la Présence de Dieu dans ce monde. Un jour, lorsque Jésus sera revenu triomphalement sur cette terre pour mettre un terme au mal, à ce royaume du mal qu'est devenue la Création, Dieu créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre, et les deux dimensions, céleste et créée se juxtaposeront à nouveau. En attendant, au moment où je vous parle, même le royaume de Dieu subit une tension. Ou pour le dire plus précisément, ceux qui font partie du royaume, les chrétiens, subissent une tension. Comment est-ce possible me direz-vous? Nous n'en sommes peut-être pas conscients, mais cette tension joue un rôle dans notre vie spirituelle. Et cette tension que nous subissons dans le domaine spirituel vient de ce que le royaume est déjà là et pas encore là, de ce que nous vivons dans le « déjà là et pas encore » du royaume. Alors vous allez peut-être me dire : « Attends Yves, qu'est-ce que tu nous racontes avec ton royaume qui est déjà là? Tu as dit toi-même que cette Création ne fait plus partie du royaume et qu'elle est sous l'emprise du mal! Comment le royaume de Dieu pourrait-il être déjà là? »

### *Le royaume est déjà là suite à la venue de Jésus sur cette terre.*

Il est vrai que le royaume offert, à la venue de Christ, a été rejeté par ceux qui devaient en hériter, les Juifs, mais il est bel et bien là. Rappelez-vous, c'est en tant que roi que Jésus se présente à Jérusalem<sup>3</sup>, et c'est également en tant que roi qu'il a été rejeté par son peuple<sup>4</sup>. Que portait comme mention l'acte d'accusation envers Jésus cloué sur la croix? « Roi des Juifs ».

Si le royaume a été rejeté par ceux qui devaient en hériter, comment peut-il être déjà présent aujourd'hui? Parce que là où est le roi, là aussi est le royaume. Le roi du royaume est bien le Christ. Il a manifesté la présence du royaume au travers des miracles, des guérisons et du pardon des péchés qu'il a accordé à de nombreuses personnes lors de son passage sur cette terre. C'est par la nouvelle naissance<sup>5</sup> et l'attachement au Christ, au roi du royaume que l'on y entre. Le secret du royaume, c'est que pour y entrer, il faut être uni à Jésus<sup>6</sup>. Ce royaume est donc pour l'instant invisible puisqu'il se trouve dans le cœur de ceux et celles qui en font partie. Pour le dire plus clairement, l'Eglise, corps de Christ, est le peuple-royaume qui annonce le royaume qui vient. Pour le moment, l'Eglise est le seul lieu où le règne de Dieu a déjà commencé; imparfaitement, car nous sommes imparfaits, mais il a bel et bien commencé en ce que Christ règne déjà dans le cœur des chrétiens. Le royaume de Dieu est donc caché dans nos cœurs. Même si pour qu'il se révèle aux autres, il faut forcément que nous en parlions et surtout que nous le montrions :

*« Les pharisiens demandèrent à Jésus quand viendrait le royaume de Dieu. Il leur répondit: «Le royaume de Dieu ne vient pas en se faisant remarquer. On ne dira pas: 'Il est ici', ou: 'Il est là.' En effet, le royaume de Dieu est au milieu de vous ».*

**Luc 17 : 20-21**



La préposition grecque **ἐντός** (en-tos) pouvant signifier parmi, au milieu mais aussi, à l'intérieur, en vous.

<sup>3</sup> Matthieu 21 : 4-9; Luc 19 : 38

<sup>4</sup> Luc 19 : 11-14; Jean 8 : 37; 19 : 15, 19 : 22

<sup>5</sup> Jean 3 : 3-8

<sup>6</sup> Colossiens 1 : 27

*Nous sommes donc dans une sorte d'entre deux  
Entre la reconnaissance envers le passé et le présent, et l'espérance du futur.*

Le passé et le présent pour ce que Dieu a fait et fait, et le futur pour ce qu'il a dit qu'il ferait. *Il n'empêche que...*

*La foi dans le passé doit être consolidée,  
celle dans le présent enracinée dans la Présence et la Parole de Dieu,  
et celle dans le futur briller de toute l'espérance dont nos cœurs sont capables.*

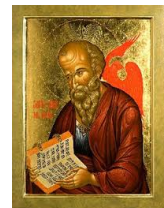
La vie chrétienne pourrait d'ailleurs être définie comme étant l'équilibre à trouver entre le « maintenant » et le « pas encore ». Apprendre à vivre dans cet entre-deux. Il est en effet important de comprendre que pour le christianisme du Nouveau Testament, nous vivons, vous et moi, entre deux époques, entre le passé et l'avenir, entre la première et la seconde venue du Christ, entre ce qui est accompli et ce qui reste à réaliser, entre la réalité présente et la destinée future, entre le royaume déjà inauguré et celui à venir, entre le « déjà » du royaume inauguré et le « pas encore » du royaume achevé. Matériellement parlant, c'est vrai qu'il est impossible de faire face simultanément à deux directions opposées, c'est d'ailleurs ce qui nous rend la vie parfois si difficile, mais spirituellement, c'est pourtant tout à fait possible. *Ce que je veux dire, c'est qu'*

*Il est essentiel que nous regardions à la fois à l'incarnation,  
Jésus le Fils de Dieu, qui prend la condition d'homme et tout ce qui y est associé,  
et à la parousie, à la seconde venue du Christ avec tout ce qu'elle comporte et implique.*

Voici un exemple de texte biblique éclairant mon propos et le fait que nous avons en permanence à fixer notre attention sur les deux dimensions actuelles du royaume :

*« Amis très chers, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu,  
mais ce que nous serons plus tard, cela reste encore caché ».*

**1 Jean 3 : 2**



Autrement dit nous sommes déjà des enfants de Dieu car le royaume est déjà venu. En effet, sans la présence du royaume, nous ne pourrions pas être des enfants de Dieu puisque c'était bien là l'offre et la condition pour en faire partie, mais ce royaume n'est pas encore là parce qu'il est clair que nous ne sommes pas encore tout ce que nous sommes supposés être et que nous serons un jour. Et c'est de là que vient la tension dans nos vies. Et cette tension peut être exprimée comme étant la distance séparant les deux royaumes : celui en nous et celui devant venir. Voilà aussi pourquoi il y a tant d'appels à la persévérance dans la Bible. Il est donc clair pour moi et pour bon nombre de personnes bien plus intelligentes et spirituelles que moi, et pour Jésus, que le royaume correspondait à une réalité déjà présente et encore à venir<sup>7</sup>. Pour le dire plus clairement : *Le royaume est venu avec Jésus, mais il est venu en acompte. Sa plénitude appartient à un avenir indéterminé.* Ce royaume venu avec Jésus n'est qu'un acompte puisque Jésus ne règne pas encore sinon sur nos cœurs. Un psaume exprime bien cette vérité :

*« Parole de l'Éternel à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite,  
Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. »*

**Ps 110 : 1**



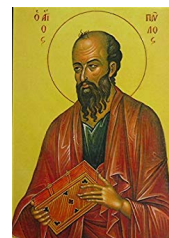
<sup>7</sup> Pour information, tout le monde ne défend pas cette ligne intermédiaire. Pour Albert Schweitzer par exemple, pasteur et missionnaire, Jésus est un discoureur apocalyptique pensant, à tort, que le royaume pouvait faire irruption dans le présent à n'importe quel moment ; le royaume appartenant totalement au futur. A l'autre bout du spectre, nous avons par exemple C.H.Dodd, un théologien du 20<sup>ème</sup> siècle, qui pensait que le royaume faisait partie du passé (Marc 1 : 15 ; Matthieu 12 : 28)

Ce psaume est un psaume prophétique et messianique annonçant l'accomplissement de l'œuvre opérée par Jésus pour nous durant son incarnation et son retour auprès de son Père après la résurrection. Jésus-Christ s'est dès lors assis à la droite de Dieu dans les lieux célestes après son Ascension récupérant auprès de Dieu la place qu'il possédait de toute éternité<sup>8</sup>, ainsi que son autorité royale. Le roi est donc parti pour mieux revenir. C'est le sens de la parabole des pièces d'or que l'on trouve dans l'évangile de Luc. En voici le début : « *Il dit donc: «Un homme de haute naissance partait dans un pays lointain pour se faire désigner roi et revenir ensuite* »<sup>9</sup>. Cette place à la droite de Dieu, Christ l'occupe revêtu d'un corps glorifié manifestant sa victoire sur la mort, le péché et le diable. C'est donc aussi une position de victoire et de mission accomplie mais qui attend encore son dénouement final. Il y a en effet, c'est ce que suggère notre psaume 110, un délai avant que notre Seigneur règne définitivement sur la terre. Ce délai a commencé à l'Ascension et prendra fin avec sa venue définitive, venue qui appartient à un avenir indéterminé, je l'ai dit, parce que seul le Père connaît la date du retour de son Fils en gloire<sup>10</sup> et l'instauration finale et définitive de son royaume sur la terre. En ce jour, Dieu soumettra tous les ennemis de son Fils définitivement. Cette période d'attente, 2000 ans déjà, peut paraître longue, mais au regard de l'éternité, 2000 ans, ce n'est rien, c'est une goutte d'eau dans l'océan. Par contre, n'oublions pas non plus que cette période est une période de grâce durant laquelle le royaume de Dieu est prêché et le salut attendant à ce royaume aussi. Mais Jésus nous a déjà introduit dans une ère nouvelle car il est mort pour, et je cite Paul : « *Pour nos péchés afin de nous arracher à l'actuel monde mauvais, conformément à la volonté de notre Dieu et Père à qui soit la gloire aux siècles des siècles! Amen!* »<sup>11</sup>

Ce qui veut dire que par l'œuvre de Jésus, le Père...

*« nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous sommes rachetés, pardonnés de nos péchés. »*

**Col 1 : 13-14**



Dieu nous a fait asseoir avec Son Fils, avec Christ, à sa droite, dans les lieux célestes, là où Dieu règne<sup>12</sup>. Mais parallèlement à cela, le monde présent subsiste. Il y a donc chevauchement des deux ères. Comme le dit si bien l'apôtre Jean : « *Les ténèbres passent, et la véritable lumière brille déjà* »<sup>13</sup>. Jean a raison, depuis la venue de Jésus, l'œuvre du mal recule. Elle recule parce que la lumière qu'est le Christ est venue dans le monde, mais aussi parce que depuis lors, le moment de l'installation du règne éternel de Dieu sur la terre se rapproche. Mais les deux réalités subsistent encore aujourd'hui et nous sommes pris dans la tension existant entre elles. Toutes les bénédictions attachées à l'appartenance à Christ l'impliquent. Par exemple, bien que déjà sauvés, les chrétiens que nous sommes seront sauvés un jour : « *En effet, c'est en espérance que nous avons été sauvés. Or l'espérance qu'on voit n'est plus de l'espérance: ce que l'on voit, peut-on l'espérer encore?* »<sup>14</sup>. Nous sommes déjà des enfants adoptés par Dieu, pourtant nous attendons encore l'adoption pleine et entière dans son application : « *Car l'Esprit que vous avez reçu n'est pas un esprit qui vous rende esclaves et vous remplisse encore de peur; mais c'est l'Esprit Saint qui fait de vous des enfants de Dieu et qui nous permet de crier à Dieu : « Abba, ô mon Père! »* »<sup>15</sup>. « *Nous qui avons déjà l'Esprit Saint comme première part des dons de Dieu, nous gémissons aussi intérieurement en attendant que Dieu fasse de nous ses enfants et nous accorde une délivrance totale* »<sup>16</sup>. Déjà nous sommes passés de la mort à la vie, pourtant la vie éternelle est encore un don futur<sup>17</sup>. Déjà, nous sommes une nouvelle création, pourtant Dieu

<sup>8</sup> Jean 17 : 5

<sup>9</sup> Luc 19 : 12-27

<sup>10</sup> Matthieu 25 : 13

<sup>11</sup> Galates 1 : 4-5

<sup>12</sup> Éphésiens 2 : 6; Colossiens 3 : 1

<sup>13</sup> 1 Jean 2 : 8

<sup>14</sup> Romains 8 : 24

<sup>15</sup> Romains 8 : 15

<sup>16</sup> Romains 8 : 23

<sup>17</sup> Jean 5 : 24; 11 : 25-26; Romains 8 : 10-11

n'a pas encore fait toutes choses nouvelles<sup>18</sup>. Nous sommes déjà remplis, mais pas encore jusqu'à la plénitude de Dieu<sup>19</sup>. Nous l'avons vu, déjà le Christ règne, pourtant ses ennemis n'ont pas encore tous été mis sous ses pieds<sup>20</sup>. Tirailé entre le présent et le futur, le chrétien est décrit comme espérant, attendant, attendant ardemment, et soupirant<sup>21</sup>. Nous endurons encore les épreuves et les tribulations<sup>22</sup>. Et l'auteur de la lettre aux Hébreux écrit : « *En soumettant toutes choses à son autorité, Dieu n'a rien laissé qui puisse ne pas lui être soumis. Or actuellement nous ne voyons pas encore que tout lui soit soumis* »<sup>23</sup>. En fait, et ce sera le mot de la fin pour aujourd'hui, nous devons considérer la réalité des souffrances que nous connaissons comme une manifestation concrète du « pas encore »; mais ne pas perdre courage car le royaume éternel vient! Il est en route. Jésus vient! En attendant, patience, espérance, joie, simplicité, miséricorde.

---

<sup>18</sup> 2 Corinthiens 5 : 17; Apocalypse 21 : 5

<sup>19</sup> Colossiens 2 : 10; Ephésiens 5 : 18; 3 : 19

<sup>20</sup> Psaume 110 : 1; Ephésiens 1 : 22; Hébreux 2 : 8

<sup>21</sup> Romains 8 : 24; Philippiens 3 : 20-21; Romains 8 : 19; 8 : 22-23, 26; 2 Corinthiens 5 : 2-4

<sup>22</sup> Marc 10 : 30; Actes 14 : 22; Romains 8 : 17; 1 Pierre 4 : 12

<sup>23</sup> Hébreux 2 : 8b